

## **Les Tribulations d'un conscrit (cavalerie).**

**Numéro d'inventaire :** 1983.00044.6

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin et Cie, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 574

**Description :** Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 410 mm ; largeur : 310 mm

**Notes :** Thème : voir titre : avatars, corvées et bizutages frappant un jeune conscrit. Au dos : 1979.83044(5)

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Le conscrit

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C°, imp.-édit.

**LES TRIBULATIONS D'UN CONSCRIT (Cavalerie)**

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 574



LA DÉPART. — Après avoir embrassé ses parents, sa progne et ses amis, le conscrit Coimenoille s'arrache à leurs embrassements et se met en route pour rejoindre son régiment. Délocalisation générale, tableau déclenchant !



L'ANALYSE DES ADRESSES. — Le vendredi, coûte ou pas, Coimenoille, était plus longue que large ; cependant il fallut par servir dans la ville où son régiment tenait garnison, ce qui prouve qu'avec des jambes où de la bonne volonté un conscrit peut faire son chemin.



LA PREMIÈRE TOILETTE. — À LA PATRIE. — C'est l'une des possédeuses d'avoir été conduite comme ça ! mais j'vous m'expliquerai à cette heure.



— N'y a pas de danger, pourvu qu'on arrose ça tout de suite avec du jus de bois torréfié.

— Malheur ! j'aurais donc mieux aimé me renseigner ; de la réglisse en m'assurant point croûte au gras.



LA PREMIÈRE TOILETTE. — D'honneur, mon cher, vous êtes ficelé comme une anguille chiacocandouque ; si je vous manque plus que des gants de poil de lapin et la croix.



LA PREMIÈRE CULOTTE ET LA PREMIÈRE PIPE. — Va-douze, Coimenoille, faut fumer quand même ; il n'y a rien de tel que les feuilles de la pipe pour dissipier les vapeurs du jus de la truelle.



LA SALLE DE DISCIPLINE. — Vulgairement appelée le salon de conversation. Pas besoin d'être présent, il suffit d'être militaire. Soldat peu choisi, drôle et maladroitement gracieux et à discrétion. Voulez-vous que c'est que d'avoir l'avantage de savoir son pays.



LA CORVÉE DE PROPRIÉTÉ. — Réserve de propriété aux habitudes du salon de conversation. Rien de tel le matin pour sourire du réveil de la nature et se mettre en appétit.



AU PANSAGE. — Faut pas faire attention ; il y a des chevaux qui aiment comme ça à folâtrer avec les conscrits ; ceux-ci ont d'ailleurs le droit de leur rendre la pareille.



LA PREMIÈRE LEÇON D'ÉQUITATION. — La position laisse à désirer, l'assiette est défectueuse, mais dame, on ne devient pas cavalier du premier coup... demande plutôt à Coimenoille.



AUX VIVRES. — A proprement parler, ce n'est pas une corvée, c'est bien plutôt une promenade, et quand le fournisseur demeure à l'autre bout de la ville, le plaisir n'en dure que plus longtemps. Demandez plutôt à Coimenoille.



LA GAMME D'ÉCURIES. — Rien de nouveau, sauf que les chevaux se sont bâties, et qu'il y en a deux de démontés.

— Et vous ne les avez pas empêchés !

— Ah ben non, pour sûr ; l'apporté ben trop dur.



UNE LEÇON DE GALANTERIE FRANÇAISE. — Ce n'est pas ainsi qu'on s'y prend jeune ossau, pour l'apporté, mais alors, alors, alors, alors, de là que je m'y mette... voilà comment ça se passe... et si tu n'es pas content... .



UNE AFFAIRE D'HONNEUR. — Quand il s'agit d'un duel à mort, on ferme les yeux sur diverses manières alors droites ou pas faites, au petit bonheur. Tiens toujours la poche au corps, et avance jusqu'à ce que tu t'iesse mordre ou qu'il t'ait collégié la récompense



UNE, DEUX, TROIS... LE VOUS A PAM. — Pendant que le pauvre Coimenoille, ma la rampeuse de son adversaire qui avec les témoins, deux ger démontés, venture, l'arrête et le va assister à quartier.



DISPARU ! Pour comble de disgrâce, ses camarades s'emparent de lui, l'étendent sur une couverture et le font sortir pour faire avec une filet élastique dans les empreintes. Peut-être cette catastrophe servira d'exemple et faire enfin cesser dans les régiments l'habitude de cette cruelle plaisanterie !

M.N.E.

6.4.01-01/83055 (6)